

visage s'altèrent et assument une apparence caractéristique en même temps que le patient prononce mal certaines consonnances, sa voix est nasonnée. Sa bouche demeure entr'ouverte, il a l'air stupide ou il manque absolument d'expression; il devient anémique; ses paupières sont lourdes et le regard perd sa vivacité; les maxillaires sont aplatis, les dents proéminentes, la voute du palais s'incurve et prend la forme ogivale. Comme tous les sentiers qui cessent d'être fréquentés, les fosses nasales se referment, grâce à l'épaississement des muqueuses, ce qui a pour effet de compromettre souvent les résultats d'une opération bien faite mais entreprise trop tard.

La surdité qui s'est établie insidieusement et qui aura été mise au début sur le compte d'un esprit distrait, après avoir valu à l'enfant maintes réprimandes et punitions, peut-être, à l'école, est désormais un premier obstacle à lui permettre de suivre les progrès de ses petits camarades. La malnutrition augmentée par la respiration d'un air que le nez était destiné à filtrer, lubrifier, réchauffer, et même dans une certaine mesure stériliser, marchant de pair avec une circulation cérébrale entravée achèveront de décréter la déchéance physique et intellectuelle d'un grand nombre de porteurs de végétations.

Une investigation ordonnée en 1910 par le Bureau d'Éducation d'Ontario, nous apprend, entre autre choses, que sur 117 enfants trouvés arriérés dans les écoles de Toronto, 45 souffraient de végétations.

Des cas également observés par le chirurgien suédois Meyer, qui fut le premier à attirer l'attention sur les mauvais effets multiples des végétations et en suggérer le traitement radical, 74% étaient affectés de surdité à des degrés variables.

Pour vous signaler des accidents d'un autre ordre, nous vous citerons maintenant Dieulafoy pour vous dire que "l'infection permanente des fosses nasales postérieures est une menace non seulement pour les oreilles, mais pour les cavités pneumatiques